

Juin 2013
volume n°3 / numéro n°1
www.agronomie.asso.fr

Agronomie

environnement & sociétés

La revue de l'association française d'agronomie



P

olitique agricole commune européenne

Lectures et propositions agronomiques



Agronomie, Environnement & Sociétés est une revue à comité de lecture et en accès libre éditée par l'Association Française d'Agronomie (AFA) sous le numéro ISSN 1775-4240. Plus d'informations www.agronomie.asso.fr/aes. L'AFA est une association à but non lucratif qui publie des travaux en accès libre.

Les articles sont publiés sous la licence Creative Commons2.0. La citation ou la reproduction de tout article doit mentionner son titre, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue AE&S et de son URL, ainsi que la date de publication.

Pour aller plus loin

Danielle LANQUETUIT

Agronome, médiateur en environnement, agricultrice, et membre de l'Afa

Olivier RÉCHAUCHÈRE

Rédacteur en chef

Au cours des dialogues avec les auteurs et relecteurs de ce numéro de la Revue AE&S **Politique agricole commune européenne : lectures et propositions agronomiques**, des ouvrages et articles ont été repérés pour :

- Comprendre les orientations de la production laitière et les impacts de la PAC sur la répartition territoriale des élevages,
- Illustrer les débats autour des Surfaces d'Intérêt Ecologique
- Aborder les influences d'autres politiques publiques sur les pratiques agricoles et les usages de l'agronomie,
- Porter à connaissance des études et outils agronomiques orientés vers la prise en compte des multiples fonctions de l'agriculture.

Repères sur la production laitière : perspectives économiques, impacts territoriaux et enjeux agronomiques



Un document de la DGAGRI « *Prospects for Agricultural Markets and Income in the EU 2012-2020* » présente les principales évolutions attendues pour le secteur laitier. http://ec.europa.eu/agriculture/markets-and-prices/medium-term-outlook/2012/fullrep_en.pdf.



D'après les travaux de la FAO-OCDE publiés en juillet 2012, la production laitière devrait augmenter de l'ordre de 9 milliards de litres de lait dans l'UE d'ici 2022 sur un total mondial de 168 milliards de litres. Le poids de l'UE est plutôt en recul par rapport à

l'Inde, la Chine, les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande. Une mise à jour 2013 - 2022 sera disponible en français fin juin 2013.

<http://www.oecd.org/fr/sites/perspectivesagricolesdelocdee/tdelafao/>.



En 2010, A. Pflimlin a publié « Europe laitière - Valoriser tous les territoires pour construire l'avenir » (Editions France Agricole). <http://www.decitre.fr/livres/europe-laitiere-9782855571782.html>

Son analyse qui fait le tour du monde prend le parti de la souveraineté alimentaire avec un élevage valorisant les prairies et les ressources locales. Il souligne la pertinence de sélectionner les bovins selon leur aptitude à valoriser l'herbe, de viser un équilibre entre élevage et cultures par territoire.



Elle fait écho à la présentation faite aux Entretiens du Pradel en 2011 par M. BENOIT (Inra) qui apportait un témoignage agronomique sur « **La répartition territoriale de l'élevage et des productions végétales, facteur-clé d'une gestion environnementale durable** », en illustrant l'empreinte alimentaire d'une ville sur ses systèmes agraires d'approvisionnement. (en vidéo ici <http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/entretiens-du-pradel/entretien-du-pradel-2011/defi-alimentaire-politiques-agricoles-environnement/#c1417> et publication là <http://www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/revue-aes-vol1-n2-decembre-2011-defi-alimentaire-et-agronomie/revue-aes-vol1-n2-10/>).

Points de vue sur les effets environnementaux attendus des Surfaces d'Intérêt Écologique

L'arbre champêtre dans la future PAC. Deuxième édition (Novembre 2011) - Propositions. AFAHC. <http://www.afahc.fr/fichiers%20pdf/PAC/Arbre%20champetre%20et%20PAC%202013%20V2.pdf>.

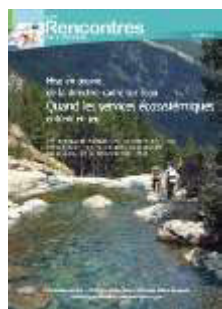
Cette note de quatre pages permet de comprendre la stratégie engagée en 2011 par l'AFAC, association française pour l'arbre et la haie champêtre. En proposant d'intégrer dans le premier pilier de la PAC, l'indicateur SPA/SAU : rapport de la Surface Propice aux Auxiliaires sur la Surface Agricole Utile, l'objectif était de rendre un maximum d'exploitations en France éligibles aux aides du premier Pilier en reconnaissant des choses existantes. Le langage européen a opté depuis pour le terme "Surfaces d'intérêt écologique", définies autrement.

Différents acteurs argumentent les bienfaits agronomiques de rotations avec des légumineuses convergeant avec des objectifs d'indépendance protéique de l'Europe (Ces points de vue portés par l'AGPB puis ATTAC et la SFER ainsi que l'Académie d'Agriculture) que d'autres pointent les possibles conséquences anti environnementales d'autoriser la production de légumineuses sur les Surfaces d'intérêt Ecologique.

Ainsi J-C. Bureau, professeur d'économie à AgroParisTech pense que le verdissement de la PAC va se traduire en fin de compte par peu de changement en 2014. Les amendements proposant de remplacer "herbe" par "cultures fixant l'azote"... peuvent conduire à remplacer les bandes fleuries par du soja et minimiser les effets environnementaux attendus des Surfaces d'Intérêt. Il explique son point de vue en mars 2013 et montre qu'il est nécessaire d'attribuer ces aides du premier pilier sous éco-conditionnalité forte : « **The biodiversity consequences of killing Ecological Focus Areas** » publié sur le blog capreform.eu animé par une équipe d'économistes.

<http://capreform.eu/the-biodiversity-consequences-of-the-killing-of-the-ecological-focus-area-measure-by-the-council-and-the-comagri/>

D'autres politiques publiques orientent des pratiques agricoles et requièrent des connaissances agronomiques : la Directive Cadre sur l'Eau (DCE), le Plan National Nutrition Santé (PNNS), la Stratégie Nationale pour la Biodiversité (SNB) et les Plans Climat-Energie.



Une analyse des services écosystémiques publiée en 2011, dans le cadre des rencontres de l'ONEMA (Office national de l'eau et des milieux aquatiques) : **Mise en œuvre de la directive cadre sur l'eau ; Quand les services écosystémiques entrent en jeu**, par Catherine Wallis, Philippe Blancher, Nirmala Séon-Massin, Frédérique Martini, Michel Schoupe.

Des méthodologies d'application à la gestion intégrée de l'eau en Europe sont proposées avec des recommandations aux décideurs et l'identification de besoins de recherche.

<http://www.onema.fr/IMG/pdf/SPI-services-ecosystemiques.pdf>.



En 2007, un agronome nutritionniste et industriel du lin démontrait que l'on peut manger normalement des produits animaux si leur alimentation est équilibrée en « oméga 6 et oméga 3 » : « Tous gros demain », éditions Plon. Ce plaidoyer dénonçait au passage la désinformation en matière de nutrition et affirmait que la prévention contre le cholestérol est une tromperie. Il permet de situer comment certains acteurs ont fait émerger des enjeux de l'agronomie en termes de santé humaine dans le cadre du Plan National Nutrition Santé (PNNS), et de réfléchir aux contributions de l'agronomie comme mode de prévention des maladies modernes.

<http://www.evene.fr/livres/livre/pierre-weill-tous-gros-demain-28174.php>

Depuis, une expérience pratique de conduite de bassins de production a été développée sous le nom « Bleu Blanc Cœur » pour contribuer au PNNS. Les pratiques agricoles « du champ à l'étable » sont engagées comme une alternative au pilotage de la qualité par additifs au stade de l'industrie agro-alimentaire. Le processus d'amélioration de la qualité nutritionnelle repose sur l'utilisation de la graine de lin extrudée dans l'alimentation des animaux, et mise sur les impacts attendus sur la santé des consommateurs, voire de la santé publique si le développement atteint une contribution significative. De plus, les cultures retenues pour l'alimentation du bétail modifient l'assolement pour assurer un approvisionnement local.

Lors des étapes successives de présentation auprès des ministères, un écobilan carbone a été ajouté à la démarche pour que les éleveurs négocient du "crédit carbone".

Un rapport de 2009 montre la démarche de négociation d'une filière pour une reconnaissance de multiples fonctions :

- Amélioration de la qualité nutritionnelle des produits alimentaires.
- Analyse de la démarche mise en œuvre par la filière Bleu Blanc Cœur.
- Propositions pour une Agriculture à vocation Nutrition - Santé par Jean LESSIRARD.

http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_1824_Amelioration_Qualite_Nutritionnelle.pdf

En perspective



ECODIAG (Ecological Diversity and Agriculture) est issu de la mise en commun de trois outils de diagnostics d'exploitation agricole utilisés en France depuis quelques années.

Ces trois outils complémentaires permettent d'apprécier l'état de la biodiversité, aussi bien au niveau de la parcelle cultivée que du système d'exploitation.

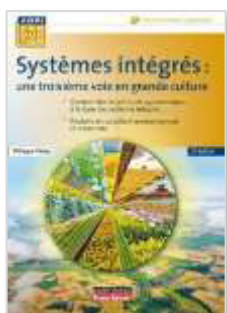
<http://ecodiag.eu/>.



Des agronomes participent au projet européen « 100 % énergie positive » 100-RES-Communities en 2012-2013 qui rassemble dans 10 pays d'Europe, 10 territoires de projets répartis en deux groupes : 5 territoires « expérimentés » déjà engagés dans l'action, et 5 territoires « apprenants » dont les plans d'action seront construits pendant le programme (d'ici à fin 2013).

En France, Le Pays des Bastides de l'Albigeois (et son support technique Solagro) sont jumelés avec la région de Bacau et l'Université de Bacau, en Roumanie.

<http://www.solagro.org/site/494.html>.



Utiliser les principes agronomiques, puiser dans l'expérience de l'agriculture biologique sans bannir le recours occasionnel aux produits chimiques est le propos de « **Systèmes intégrés : une troisième voie en grandes cultures** » édité pour la première fois en 1999 par Philippe Viaux qui publie une **nouvelle édition en 2013**. Cet ouvrage accessible au grand public réunit des références régionales issues de sa carrière d'agronome - chercheur à Arvalis-Institut du Végétal.

<http://www.lagalerieverte.com/livres/grandes-cultures-et-productions-vegetales/systemes-integres-une-troisieme-voie-en-grande-culture.html>.



L'étude « **Freins et leviers pour la diversification des cultures** » pilotée par Jean-Marc Meynard (Inra, ex-directeur du département Sciences pour l'action et le développement) et Antoine Messéan (Inra, unité Impacts écologiques des innovations en production végétale) a été menée à la demande des ministères en charge de l'Agriculture et de l'Écologie. Publiée en janvier 2013, elle a été réalisée au niveau des exploitations agricoles et des filières. L'analyse de douze cultures et de trois filières cite parmi les freins le manque de solution de protection des cultures de diversification et parmi les atouts la promotion de nouveaux débouchés par la coordination des acteurs.

<http://inra.dam.front.pad.brainsonic.com/ressources/afile/223798-011fc-resource-etude-diversification-des-cultures-resume.html>.



Un séminaire de juin 2013 fait suite au Carrefour de l'Innovation Agronomique de Poitiers du 24 octobre 2012 où avaient été présentées les avancées de la recherche sur l'association entre productions animales et végétales pour des territoires agricoles performants :

Les systèmes de polyculture-élevage dans les territoires. Agriculture de demain et enjeux d'aujourd'hui - Toulouse (Haute-Garonne).

Ces journées font un point sur les perspectives, les doutes et les questions que soulève aujourd'hui la polyculture-élevage comme voie d'un développement plus durable de l'agriculture en France.

<http://colloque.inra.fr/jspcet/Programme2>.